

Anne, fait une neuvaine en son honneur et verse des larmes abondantes. A peine sa neuvaine terminée, un prodige de protection se fait sentir, ses accusateurs sont confondus, et son innocence est reconnue de tout le monde. Actions de grâces à la bonne Ste. Anne pour cette faveur si évidente.

—Une mère de famille me prie de vous demander de publier sur les annales de Ste. Anne ses actions de grâces au sujet de la guérison de son enfant. Cet enfant fut affligé d'une surdité presque complète après une assez courte maladie. Ce que voyant, cette mère désolée fait une neuvaine à Ste. Anne et promet de publier la guérison sur les annales, si elle l'obtient. La neuvaine terminée, l'enfant avait recouvré complètement le sens de l'ouïe.—\*\*\*

ST. EUSÈBE DE STANFOLD.—Dieu soit loué dans ses Saints ! Souffrant depuis plusieurs mois d'une peine d'esprit, après avoir épuisé tous les remèdes, je sentais le découragement entrer dans mon âme. Tout-à-coup l'idée me vint de m'adresser à la Bonne Ste. Anne ; je me persuadai qu'elle ferait pour moi ce qu'elle a fait pour tant d'autres, je promis de m'abonner aux "Annales" et de faire publier ma guérison, et voilà que soudain ma peine disparaît. Je jouis maintenant d'une bonne santé, et je ne cesserai jamais de louer et de remercier celle qui m'a obtenu une si grande faveur.—J. B.

R.....—Pauvre tige errante et solitaire, végétant sur un sol aride, et dans une atmosphère chargée de sombres nuages, dans un âge bien tendre, hélas ! laissée à mon inexpérience pour